

Le groupe Carré affiche ses ambitions

Mardi, les clients du groupe Carré étaient invités à parcourir les essais mis en place pour la première fois par le négociant sur sa ferme pilote de Gouy sous Bellonne.

L'occasion pour celui qui dirige le premier groupe privé au nord de Paris, Frédéric Carré, de dévoiler les ambitions d'une entreprise qui entend s'imposer à l'avenir en territoire pi-card mais également sur

le créneau très prisé de l'agriculture bio...

Plus qu'une vitrine végétale

Après quelques mois de préparation, tout était

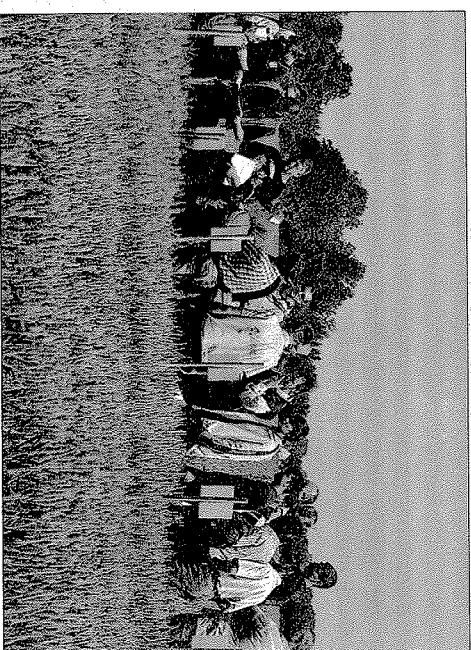
prêt mardi pour accueillir les 350 clients sur la ferme pilote dont dispose dorénavant l'entreprise familiale à capitaux privés. Plus qu'une vitrine végétale, cet outil d'observation et de recherche longtempore désiré par Frédéric Carré aura pour but « non seulement de tester différentes variétés de blé, d'orge, de maïs, de betteraves... », mais également de comparer différents systèmes culturaux et même d'intégrer un schéma de ferme réséau », explique celui qui a la charge d'assurer le fonctionnement de cet ensemble, Johann Loobuyck, consultant en entreprise.



▲ Frédéric Carré : « La ferme pilote se veut ouverte au plus grand nombre, en particulier aux instituts techniques avec lesquels nous souhaitons collaborer ».

Ainsi, tandis que cet espace qui couvre une surface de 180 ha vise à offrir un cadre approprié au développement des modes de production alternatifs, parallèlement, des travaux de recherche appliquée en agriculture bio seront conduits sur une exploitation de Boffles (près d'Auxi le Château) en partenariat avec Pascal Lemaire dirigeant de l'entreprise Oeufs Nord Europe.

Une stratégie qui doit permettre d'accompagner les agriculteurs désireux de se convertir à l'agriculture biologique. Et ce, dans le but d'alimenter la future usine de production d'aliments bio à destination des animaux installée sur la zone bio de Doullens et qui sera opérationnelle fin septembre. Ce site financé par 4 opérateurs (groupe Carré, Oeufs Nord Europe, les Moulins Dedobbeleer fabricant d'aliments du bétail en Belgique et un nutritionniste) nécessitera, dans un premier temps, l'apport de 3 500 tonnes de matière première qui à terme devra être produite en Nord/Picardie « dans le but de raccourcir les distances d'approvisionnement », souligne Johann Loobuyck.



▲ Le manque d'humidité et de chaleur au printemps vont impacter niveau de rendement de 2010. Pour autant, « les blés semés tôt ne devraient pas être trop décevants », pronostique Philippe Leclercq, membre de la direction du Groupe.

Élargissement de la zone de collecte

Parallèlement à tous ces projets de diversification, le Groupe Carré élargit en 2010 sa zone d'approvisionnement en céréales avec six nouveaux points de collecte en Picardie, ce qui devrait se traduire par un accroissement des volumes de 5 à 10 % dès cette année. L'entreprise qui a doublé sa clientèle en l'espace de 5 ans pour passer de 2 000 à 4 000 clients, demeure fixée sur un objectif de collecte de 1 mil-

lion de tonnes, « une taille minimale qui doit permettre au groupe d'être une alternative à tous les regroupements coopératifs », avance Frédéric Carré. Un objectif qui devra être atteint pour l'essentiel par croissance interne en Picardie, précise le chef d'entreprise qui entend pas « marcher sur les plate-bandes de ses voisins en Nord-Pas de Calais ». Mais aussi « parce que en Picardie, les clients sont ravis de nous voir arriver », assure Frédéric Carré... ●

Philippe Duboelle